**Compte-rendu et débat**

|  |  |
| --- | --- |
| **Cercle universitaire**  **L’Union des étudiants catholiques de Liège, a.s.b.l.** | ***Groupe de réflexion sur l’éthique sociale*** |

|  |
| --- |
| ***Ce cycle est organisé avec le concours du forum de conférences « Calpurnia »*** |

**Neutralité ou Pluralisme**Dialogue entre Religions et Philosophies non confessionnelles

**Mardi, 27 Mars**

**Politique et religion dans la pensée grecque**

**par**

**André MOTTE**

***Professeur hon. A l’Université de Liège, directeur de* Kernos*, revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique»***

**Préambule**

Pour qualifier les relations entre le politique et le religieux dans la cité antique, des concepts comme neutralité, pluralisme ou laïcité ne sont-ils pas anachroniques et inopérants ? Les cités grecques ont toujours imbriqué la politique et la religion.

Est-ce à dire que la puissance publique était totalitaire sur ce point (comme sur d’autres) ? Quels liens unissent exactement la religion, les mœurs et les convenances sociales de l’antiquité ? Jusqu’où la vie religieuse était-elle encadrée par le pouvoir politique ? L’impiété était-elle admise ? Pourquoi Socrate fut-il condamné ?

Comment les Grecs ont-ils concilié l’essor de la philosophie et les mythes du polythéisme ? La raison qui engendre la morale a-t-elle transformé l’image des dieux ? Pour les Grecs, existe-t-il une morale et un droit naturels fondés sur la raison, la nature, l’intuition, voire la providence ? Ceux-ci ont-ils transformé l’image des dieux ?

Les dieux sont-ils justes ? La loi naturelle vient-elle des dieux ou s’impose-t-elle à eux aussi par une fatalité immuable ? L’Antigone de Sophocle est-elle l’illustration tragique de cette loi et ou du devoir d’agir selon sa conscience individuelle face aux décisions du pouvoir politique ?

Ces questions et bien d’autres de la même veine ne sont pas anachroniques et rejoignent l’éternel débat qui, aujourd’hui encore, interpelle les sociétés humaines sur les rapports entre la foi et la raison, la morale sociale, l’ordre et la liberté.

Quelle réponse les cités grecques y ont-elles apporté ? Tel est le cœur du propos tenu à l’Université de Liège par le Professeur André Motte (\*) le mardi 27 mars 2012, à l’invitation du groupe Ethique sociale et de l’Union des étudiants catholiques de Liège, associés au Forum de conférences « Calpurnia »

JPS